

comaguer

Bulletin 623

23.09.2025

Un croquis du Qatar

Le bombardement par Israël des locaux où se déroulaient dans l'émirat les négociations avec la Hamas sur un cessez le feu à Gaza ont attiré l'attention internationale sur ce petit émirat

Il est connu à travers ses placements financiers à l'étranger et à travers la chaîne Al Jazeera bien connue qu'il a créée et qui peut être selon les cas la voie du monde arabe ou la simple voie de l'émirat.

Le Qatar est un des cinq émirats arabes installés dans la péninsule arabique à la périphérie du royaume saoudien qui tant par sa taille que par sa population 35 millions d'habitants est singulier dans cet espace entre Mer Rouge et Golfe Persique où le désert et la sécheresse sont partout présents naturellement

Nous mettons de côté le Yémen qui bien que situé sur la même péninsule arabique est le seul Etat de la région qui n'est pas un émirat et qui refuse y compris militairement la tutelle saoudienne.

En termes de superficie on trouve par ordre décroissant : Oman, les Emirats unis, Koweït, le Qatar et le minuscule Bahreïn

En termes de population les EAU dominent le lot avec 10 millions d'habitants suivis par le Koweït et Oman avec 5 millions d'habitants le Qatar environ 2,5 millions et Bahreïn 765000 habitants.

Bahreïn dont les maigres ressources pétrolières sont épuisées mis à part, les émirats sont d'importants producteurs de pétrole et de gaz naturel ce qui a permis une croissance économique et démographique spectaculaire depuis la seconde guerre mondiale.

Comme dans les autres émirats la population nationale du Qatar est très minoritaire 11% par rapport à la population des migrants 89%. Cette population de migrants rassemble des catégories socioprofessionnelles très diverses qui vont des ouvriers du BTP aux cadres de banques et aux ingénieurs de l'industrie pétrolière et gazière.

On a donc un système politique difforme où coexiste une féodalité très peu voire pas du tout contrôlée politiquement avec des intrigues de cour favorisées par le partage de la rente pétrolière ou gazière ou des révolutions de palais et par ailleurs intégrée à l'ordre capitaliste

mondial et une majorité de sans-droits avec un taux élevé de renouvellement , une forme de servage qui peut être durable pour l'ouvrier égyptien ou indien qui n'a pas espoir de trouver un aussi bon salaire dans son pays et temporaire pour le cadre technique ou financier qui poursuit une carrière dans une multinationale ou pour des techniciens extrêmement compétents comme les soudeurs pétrole qui courent le monde pétrolier en sautant d'un chantier à un autre. Il subsiste donc au sein de cette population migrante une barrière de classe qui a été indirectement mise en lumière par l'énorme chantier de la Coupe du Monde Football en 2022 où la victime était bien le prolétariat migrant . L'émirat a alors affiché un certain nombre de mesures « sociales » comme un salaire minimum. Mais c'était surtout pour la galerie. Ces mesures n'ont guère été appliquées et le servage est demeuré.

Vu depuis Washington ce genre d'état est un serviteur docile où le Pentagone installe des bases qui sont quasiment extraterritoriales sans l'être en droit. L'armée US est seul maître à bord de la grande base qatarie de Al Udeid d'où elle commande au nom du Centcom les troupes étasuniennes dans toute la région y compris en Afghanistan mais c'est l'émirat qui a financé sa construction. Si la base d'Al Udeid n'a pas vu arriver les chasseurs bombardiers israéliens qui ont attaqué la délégation du Hamas présente à Doha pour négocier un cessez le feu à Gaza c'est qu'elle a reçu la consigne de les laisser passer. Les défenses anti-aériennes proprement qataries achetées aux Etats-Unis comme tout l'équipement militaire de tous les émirats ont partagé cet aveuglement au point que quelques officiels ont osé poliment poser la question d'une possibilité de neutralisation à distance par l'état-major étasunien de ces équipements. Bref les Etats-Unis auraient vendu au Qatar sans le lui dire un parapluie avec un énorme trou pour laisser passer la grêle sioniste. Humiliant n'est-ce pas ?

Pas cependant suffisamment pour conduire les émirats à approuver la récente proposition égyptienne de créer une communauté de défense arabe régionale . On touche là à une limite aujourd'hui infranchissable : l'unité arabe ne peut pas surmonter l'opposition radicale entre des monarchies autoritaires et rentières et des républiques elles aussi autoritaires mais où existent des canaux officiels d'expression de la population.